

Guy Dusautoir quitte à la fin du mois la direction de l'hôpital

Voilà vingt-deux ans qu'il est chef d'établissement du centre hospitalier. Celui qui est à l'origine du nouvel hôpital, rue du 8-Mai, part à la retraite. Guy Dusautoir revient sur ses satisfactions et ses regrets.

PAR ESTELLE BAILLIEUX
maubeuge@lavoxdunord.fr

LE QUESNOY. En janvier, il ne donnera pas de cérémonie de vœux, et laissera cette tâche à Régine Delplanque qui lui succédera au poste de chef d'établissement du centre hospitalier. Un poste que Guy Dusautoir occupe depuis plus de vingt ans, à la tête du « plus gros employeur de la ville ». Lorsqu'il a pris ses fonctions en 1996, l'hôpital Vauban, alors en centre-ville, employait 173 personnes contre 736 personnes en nombre de cette année. Dans le même temps, le centre hospitalier a plus que doublé ses capacités d'accueil.

NOUVEAU SERVICE POUR INSUFFISANTS RESPIRATOIRES

Le développement du centre hospitalier tel qu'on le connaît aujourd'hui, il en est la cheville ouvrière. « L'hôpital Vauban était un ancien hôpital militaire en 1914. Il était vétuste sans confort. Les chambres disposaient de deux lits avec un sanitaire unique. Il ne pouvait que fermer. » Le centre hospitalier se trouve être propriétaire d'un terrain, rue du 8-Mai. En 1996, l'écriture d'un projet d'établissement est enclenchée, des négociations menées entre l'ARH et la DASS (aujourd'hui ARS), sur

la reconstruction de l'hôpital. Le 29 novembre 2000, le contrat d'objectif et de moyens est signé. Cinq ans plus tard, le centre hospitalier ouvre rue du 8-Mai. « Nous avons ouvert un nouveau service, l'unité de réhabilitation pour insuffisant respiratoire avec une zone de recrutement sur le Hainaut et le Cambrésis », souligne Guy Dusautoir. Une opération à 19 millions d'euros, qui sera suivie deux ans plus tard, en 2007, par la reconstruction de la résidence Vauban, pour 11 millions d'euros.

« C'est une belle maison, avec un plateau technique qui offre à la population du pays de Mormal des équipements et des services de qualité. »

« Cette résidence a la particularité de se trouver en centre-ville et d'accueillir les séances de préparation à l'accouchement et des permanences de la PMI », souligne-t-il.

La clinique gériatrique s'installe rue du 8-Mai. Il y a sept ans, un pavillon de rééducation et de remise à l'effort est érigé sur le site. Il s'ensuit la réhabilitation de la résidence Les Chênes, dont les travaux seront terminés le mois prochain. L'opération avoisine les



Guy Dusautoir, directeur du centre hospitalier, dans une unité de remise à l'effort qu'accueille le pavillon Laurent-Thirionet.

16 millions d'euros. « Un directeur est celui qui alimente les projets. On ne peut pas tout faire, mais on ne peut rien faire sans le personnel. C'est une belle maison, avec un plateau technique qui offre à la population du pays de Mormal des équipements et des services de proximité, qui sans prétention, sont de qualité. » ■

TOUJOURS PAS D'IRM

Si le centre hospitalier dispose depuis 2009 d'un scanner, le directeur exprime toutefois un regret, que la demande pour une IRM n'ait pas abouti. Tout comme la difficulté de recruter certains spécialistes, comme un neurologue et un rhumatologue qui aujourd'hui font défaut. « Nous sommes un établissement sur trois pieds, avec le pôle sanitaire, les consultations externes, où nous enregistrons 32 000 passages par an, les soins de suite, les soins à domicile, et l'hébergement médico-social. »